M. Mantion

Nous avons également eu le regret d'apprendre la mort de M. Mantion, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées en retraite, délégué général du Conseil d'administration de la Compagnie d'Orléans.

Né en 1825, M. Mantion était sorti premier de l'École Polytechnique à l'âge de vingt ans. Il entre dans le corps des Ponts et Chaussées et collabora tout d'abord à la construction de la ligne de Paris à Strasbourg. Il construisit ensuite, pour le compte de la Compagnie du Nord, la ligne de Saint-Denis à Creil qui comporte de remarquables ouvrages d'art, notamment le célèbre viaduc de Commelles, près de Chantilly, qui valu à M. Mantion la médaille d'or des *Annales des Ponts et Chaussées*. M. Mantion dirigea ensuite des travaux de chemins de fer en Italie, puis occupa successivement les fonctions de directeurs des Chemins de fer algériens et de directeur du chemin de fer de Ceinture de Paris. Revenu de nouveau à la Compagnie du Nord comme Ingénieur en chef des travaux, il prit une part active à la préparation de la convention conclue avec l'État en 1883.

Au lendemain du vote des conventions, la Compagnie d'Orléans, privée soudainement de son directeur par la mort prématurée de M. Sevène, fit appel à l'expérience et aux lumières de M. Mantion, qui resta attaché à cette Compagnie jusqu'à la fin de sa carrière, d'abord comme directeur, puis lorsque sa santé ne lui permit plus de conserver des fonctions aussi absorbantes, comme délégué général du Conseil d'administration.

De 1864 à 1882, M. Mantion avait professé le cours de Chemins de fer à l'École Centrale des Arts et Manufactures avec autant de méthode que d'autorité, et son enseignement est devenu un modèle, non seulement pour ses successeurs, mais dans beaucoup d'autres écoles.

M. Mantion se distinguait autant par sa simplicité et sa modestie que par la sûreté de son jugement et l'étendue de ses capacités professionnelles. Ses obsèques ont eu lieu le 24 courant en l'église de Passy. Au cimetière, M. Griolet, Vice-Président de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, a prononcé au nom de cette Compagnie quelques paroles émues, auxquelles se sont associés successivement M. Heurteau, au nom de la Compagnie d'Orléans, et M. Dubois, directeur du Chemin de fer de Ceinture.

Le Génie Civil, n°794, 28 août 1897